

**Rapport de mission à Casablanca du 28 octobre 2006 pour la rencontre « NTICE »
dans le cadre de l'université euro méditerranéenne Téthys.**

Rappelons que l'université Téthys a été fondée il y a six ans par le professeur Kasbarian de l'université de la Méditerranée à Marseille. Une charte a été signée par une vingtaine d'universités du pourtour méditerranéen (trente actuellement) fondant de fait une structure administrative universitaire entre les différents partenaires, charte qui fut signée en son temps à Marseille en 2000. Depuis, de nombreuses réunions ont eu lieu et un certain nombre de propositions de cours en ligne ont vu le jour. La réunion de Casablanca, à l'invitation de Madame Rahma Bourquia, présidente de l'université Hassan 2 Mohammedia, avait pour but de faire le point sur l'existant et de relancer le réseau non seulement par des réponses à des appels d'offre de la Commission Européenne dans le cadre des programmes TEMPUS mais aussi dans la perspective de l'arrivée du nouveau programme EUMEDIS au début de l'année prochaine.

La demande marocaine est très forte : Monsieur BENANI, président de l'université d'Agadir et responsable du campus virtuel marocain a exprimé les attentes dans ce domaine (voir le site de ce programme : www.cvm.ac.ma). Dès 2005, les universités marocaines ont été sollicitées pour mettre en place des centres de ressources en ligne, des techniciens et des responsables pédagogiques ont été formés grâce à l'AUF. Le programme GENIE pour la généralisation de l'enseignement numérique est en cours : ce sont 1.000 ingénieurs pédagogiques et 300 formateurs et des responsables réseaux qu'il convient de former dans les trois prochaines années.

Ce programme est à rapprocher de la situation tunisienne où l'université virtuelle prend en compte cette demande accrue de formation en ligne : 3000 étudiants en formation continue, 12.000 en formation initiale avec 150 enseignants -tuteurs pour 210 modules offerts sur Internet.

Les Algériens sont aussi confrontés à l'arrivée de 760.000 étudiants entrant à l'université pour 1800 professeurs disponibles...Le réseau algérien compte déjà 3 millions d'internautes pour 18 millions de téléphones portables et le gouvernement a sous-traité à la société « e-charlemagne » le soin de mettre en place le réseau. L'université d'Annaba (www.lri-annaba.net) offre des cours en ligne et travaille avec Strasbourg dans le cadre d'un programme TEMPUS (programme Id@a).

Enfin les entreprises n'étaient pas absentes de la réunion, une présentation des réalisations de l'incubateur de la Belle de mai dans ce domaine des TICE a suscité un intérêt très vif de la part

des participants. La banque Attijariwafa a proposé une aide financière pour la création d'un environnement numérique de travail pour les universités marocaines par sa fondation « Jamiati » et a signalé son vif intérêt pour mettre en place l'analogue du site UNIVERSIA de la banque de Santander qui rassemble sur un site 985 universités de 11 pays sud-américains (www.universia.net).

Il serait urgent de fédérer le réseau Téthys - qui a un gros avantage d'avoir créé un tissu d'amitié entre des recteurs de différentes universités du pourtour méditerranéen et de début de collaboration entre ses membres dans le domaine des TICE - et le réseau Avicenne qui a été voulu dès le départ un réseau de ressources pédagogiques pour les états membres (onze en tout, 100.000 étudiants inscrits et 160 cours en ligne disponibles : www.avicenna.unesco.org) . Le réseau Strabon sur la culture méditerranéenne est d'ores et déjà membre du réseau Avicenne. Dans la perspective de l'arrivée du programme EUMEDIS 2, il faudrait donc appuyer ce rapprochement et voir l'implication de l'AUF dans ce contexte. Enfin, l'université de Casablanca a sur son campus une antenne du réseau GDLN de l'institut de la banque Mondiale et souhaite en profiter pour offrir des formations aux universitaires de ses départements.